



M. JACQUA MIN Jovial

Le "Goncourt de la Charcuterie" à un professeur de l'Aisne

Lors de la réception donnée à l'Hôtel de Ville, M. De Buyer, chevalier titulaire de ce Chapitre exceptionnel, a proclamé le prix décerné au second Prix Littéraire des Trois-Andouilles.

Le lauréat est revenu cette année à M. Pierre STEPHAN, professeur de sciences au CEG de Brains (Aisne) pour son « Ode à l'âne », rédigée ainsi que l'exigeait le jury, sur papier sulfurisé et bouché.

Le lauréat du « Goncourt de la Charcuterie » étant retenu par ses obligations professionnelles, c'est son épouse qui a reçu le prix décerné par le Comité de lecture, en l'occurrence un... marquisique gandoyau...

**EN DIRECT
DES 3^{èmes} OLYMPIADES
DE L'ANDOUILLE**



Avec M. DE BUYER intronisé par le Grand Bailli, la « Très vénérablement dévote confrérie des Baillis de Pouilly-sur-Loire » compte un membre de plus



M. MOITRY grave...



M. BRUHIER souriant



M. BONNEVILLE... étonné...



...et Mme STEPHAN ravie... au nom de son mari



Le Grand Bailli des vins de Pouilly et... sa pipette

**Idylle
en
Val
Fleuri**

**Quand le Gandoyau courtise
la "fillette" de Pouilly-sur-Loire**

LES ecclésiastiques avaient déposé leurs tables de multiplication, les tisserands leurs navettes et les employés de bureau leurs cocottes en papier.

Bref, le tout-Val-d'Ajol était hier sur le pourtour de la place des Andouilles pour assister aux fiançailles de Messire Gandoyau, cher au cœur et surtout à l'estomac des habitants du Val-Fleuri et de la « fillette » de Pouilly-sur-Loire, charmante adolescente à la robe transparente faite d'un corage mûr aux lignes assez pincées que fait courber de la Loire et apremensée d'une cuisine souple, divine et poignante (spécialité du peu...).

Deux enfants, dont la fragilité n'a d'égalé que la vigueur et la solidité des Doctes Baillis de La « Très vénérablement dévote confrérie » pittoresque connue d'Hercule « souteneurs » des « Gansettes » et autres « Blanc-Pain », petits vins du Vivernais qui l'on but pour combattre la fatigue du chemin, assa d l'ombre d'un arbre.

Séculaire et angustère, la pittoresque foire ajolaise a revêtu en ce dix-neuvième jour de l'année, troisième jour du mois selon l'immémorial usage, un éclat tout particulier, du fait des fiançailles conclues entre le chausseur de la Docte, insigne et souverain maître des « Trois-Andouilles » du Val-d'Ajol, agissant en lieu et nom de son père Gandoyau et les Baillis de Pouilly-sur-Loire, parrains de la fiancée « fillette » niçoise.

La foule se pressait donc nombreuse sur la place (ornée d'un balcon de Pouilly).

Plus sobres étaient les fiançailles de la Confrérie ajolaise dans leurs blanches robes, marchant au pas cadencé derrière le Grand Doyen, le maître des rites et portant une collerette de pampres cerise d'or, barres d'une Loire d'azur et ornée d'un écu laqué d'or timbré d'un faucon de Pouilly.

Plus sobres étaient les fiançailles de la Confrérie ajolaise dans leurs blanches robes, marchant au pas cadencé derrière le Grand Doyen, le maître des rites et portant une collerette de pampres cerise d'or, barres d'une Loire d'azur et ornée d'un écu laqué d'or timbré d'un faucon de Pouilly.

Plus sobres étaient les fiançailles de la Confrérie ajolaise dans leurs blanches robes, marchant au pas cadencé derrière le Grand Doyen, le maître des rites et portant une collerette de pampres cerise d'or, barres d'une Loire d'azur et ornée d'un écu laqué d'or timbré d'un faucon de Pouilly.

De nos envoyés spéciaux
Jacques DALLÉ
et **Robert ROUSSEL**

